

Le 8 février 1962,
9 travailleurs syndi-
qués de la CGT dont 8
étaient membres du
Parti Communiste
Français ont été sau-
vagement assassinés
par des brigades spé-
ciales de police sur
l'ordre de Maurice
Papon, alors Préfet
de police de Paris et
de Roger Frey, Minis-
tre de l'Intérieur du
Gouvernement de
l'époque.



Daniel
Ferry



Raymond
Wintgens



Anne-Claude
Godeaux



Hippolyte
Pina



Edouard
Lemardant



Ferny
Oswege



Maurice
Pochard



Suzanne
Martorell



Jean-Pierre
Bernard

Se Souvenir de Charonne

Le 8 février 1962, plus de 50 000 personnes manifestent à Paris contre les attentats de l'OAS (Organisation de l'Armée Secrète) - dont l'objectif était de maintenir l'Algérie française à tous prix - et pour la paix en Algérie. Elles défilent à l'appel des principaux syndicats : CGT, CFTC, FEN, UNEF, des partis politiques PCF et PSU, de la JOC, des jeunes communistes et socialistes et du mouvement de la paix.

Le rassemblement pacifique a lieu place de la Bastille et le cortège se dirige ensuite en direction de la place Voltaire, les manifestants se heurtent à un impressionnant cordon de police. Toute manifestation sur la voie publique est interdite depuis le 23 avril 1961. Les compagnies de CRS et de gardiens de la paix sont dirigées par le préfet de police de Paris le sinistre Maurice Papon. Les consignes sont claires : « faire preuve d'énergie pour disperser les manifestants »

9 manifestants assassinés

Les organisateurs ont fait passer des consignes strictes: pas de provocations et éviter tout contact avec les forces de l'ordre. Devant le mur de policiers, ils appellent à la dispersion. Les coups de matraques se mettent à pleuvoir. Fuyant la répression, des manifestants qui s'étaient regroupés boulevard Voltaire s'engouffrent dans la station de métro Charonne...dont les grilles sont fermées.

Policiers et CRS matraquent à tout va et jettent sur les manifestants pris au piège des grilles d'arbres en fonte. Ce sont entre 25 et 40 Kilos qui s'abattent sur les corps enchevêtrés. La police poursuit certains dans les halls d'immeubles jusque dans les étages. Dans la bouche de métro, on relèvera 9 morts étouffés ou le crâne fracturé, tous étaient syndiqués à la CGT.

Daniel FERY 16 ans, Jean-Pierre BERNARD 30 ans, Anne-Claude GODEAU 24 ans, Fanny DEWERPE 31 ans, Edouard LE MARCHAND 41 ANS, Suzanne MARTORELL 36 ans, Hyppolite PINA 58 ans, Raymond WINTGENS 44 ans, Maurice POCHARD 48 ans.

Lors de leurs obsèques le 13 février près d'1 million de parisiens salueront leur sacrifice et témoigneront de leur profond dégoût des méthodes fascistes de la police française du général De Gaulle. La veille, le 1^{er} ministre Michel Debré avait rendu hommage aux forces de l'ordre et, plus tard, il témoignera de son estime pour Maurice Papon pour ses qualités d'organisateur !

Les tombes sont au cimetière du Père Lachaise, près du mur des Fédérés. Un symbole ! Aucun policier ou CRS ne sera inquiété.

Le 19 mars 1962 les accords d'Evian feront de l'Algérie une nation indépendante.

Dans le Finistère

Sitôt l'assassinat connu, l'UL CGT de Brest contacte les autres organisations syndicales, la FEN et l'UNEF. Ensemble elles appellent à un rassemblement le 9 février à 17H30. Une manifestation massive suit le meeting aux cris de « OAS assassins, le fascisme ne passera pas ». Toujours à l'initiative de l'UL de Brest un arrêt de travail aura lieu le 11 février à l'appel des UL CGT, CFTC, FO mais, le soir, FO et CFTC ne participeront pas au meeting avec le mouvement de la paix, la JC et le PCF.

Les 3 UD, la FEN et l'UNEF appellent à un arrêt de travail pour le 12 février. Ce sera partout très massivement suivi. Des rassemblements sont organisés en fin d'après midi à Quimper au gymnase, à Landerneau, place de la gare, à Concarneau où le poisson n'est pas débarqué, il se tient place de la gare, à Douarnenez la foule répond à l'appel du Comité local anti-fasciste.

La journée des obsèques

Le 13 février la vie économique cessera dans le département comme dans toute la France. **Dans toutes les UL du Finistère les manifestations seront massives, les arrêts de travail observés à 95% voire 100%**

A Brest l'Ouest-France titre sur 7 colonnes sous une photo immense : « Des milliers de brestois ont participé à une manifestation émouvante et silencieuse en hommage aux victimes du 8 février » ; Le Télégramme soulignera « une manifestation impressionnante par son ampleur, émouvante par l'atmosphère absolument silencieuse »

A Morlaix Rassemblement devant la mairie puis manifestation jusqu'au square de la Résistance pour dépôt de gerbes

A Quimperlé Rassemblement place St Michel à 10 H puis défilé en silence jusqu'au monument aux morts pour dépôt de gerbe

A Quimper Le cortège de plusieurs milliers de personnes part du gymnase vers le monument de la Libération

Souvenons-nous de Charonne